

en mémoire de mon père

(Campbell County, Tennessee)

par James Agee

traduit de l'américain par Abigail Lang

allegretto

Bleuté, bleuté, styles montant des cheminées de pierre qui mutilent la fumée de noyer mélèze et bois de cèdre de frêne, du chêne blanc. La nuit sourd bleuit là-haut. La nuit sourd bleuit : les cours d'eau, les bois noirs, commencent à parler. La nuit bleue noircit là-haut. Lampes : éclosent dans leurs globes et les étoiles : éclatent d'étincelles cristal. Chaleur : eaux sales de la soue. Dans la grange foin pâle, luttant entre les dents, l'obscurité, sabot obtus. La nuit noire aveugle là-haut. Dis-moi l'amour fut-il jamais. si doux dans la main. si tendre dans l'œil. l'amour fut-il jamais : plus cher aux chéris. L'eau secrète sourit à sa propre vue ; le cèdre bleu : se dresse dans sa pierre de fumée. Lieue sur lieue en pli de vallée par monts tombée, s'étend vallée. Les yeux fixés sur le silence petites chouettes prêchent en vain, en vain : le frisson métal des grenouilles et grillons par milliers dans l'herbe houleuse : lançant sa chaîne l'engoulevant ; l'engoulevant, chaîne en réponse : du tréfonds de sa corde une grosse grenouille darde par riposte : lançant sa chaîne lancinante : pleure, prêcheur solitaire ; reprenez, stridentes créatures de la rosée éprise : eau galante, parlemente et fuis ; lentes étoiles, déployez vos lisières ; air aisé, aime dans les fines feuilles les fines feuilles : aimable colonie dans ton havre vert affres d'un rêve commun : affres dans les feuilles, et silence : doux champ soigné médite maintenant tes enfants : enfant, dans ton édredon doux-fumé, jubile dans tes rêves : et père, mère : dont les mains rudes reposent vous mutuel de la chair : reposez bien dans votre chair si bonne.

Et toi terre la plus tendre :

Élève par cet amour tes créatures sur la lumière.

Ce poème, traduit ici pour *Vacarme*, est paru dans le n°36 de *Transition*, revue littéraire new-yorkaise d'Eugene Jolas.

C'était en 1937, un an après la publication, par James Agee, de l'immense *Louons maintenant les grands hommes*.